

Luc 15

« La brebis perdue, la pièce perdue, le fils perdu »

Le quinzième chapitre de l'Évangile de Luc est l'un des grands chapitres de la Bible. En effet, dans son propre cadre, il est le milieu de trois grands chapitres, Luc 14, 15 et 16.

Le chapitre 14 nous parle d'un grand philanthrope qui a préparé une grande fête. Il envoya ses serviteurs pour offrir des invitations à la fête. Malheureusement, tous ceux qui ont été invités ont dit très clairement qu'ils n'avaient aucun intérêt à profiter de l'offre. Cette offre, et le manque d'intérêt pour ceux qui sont invités, est une image de Dieu, qui a préparé une grande bénédiction et une grande joie pour tous ceux qui sont prêts à la recevoir.

Le chapitre 15, de façon générale, nous parle de ce que Dieu a fait pour fournir la bénédiction à tous ceux qui sont prêts à le recevoir.

Le chapitre 16 nous rappelle que si nous refusons la bénédiction que Dieu nous offre librement, la seule alternative est de nous exposer à la justice de Dieu et, sur cette base, le tourment éternel est le destin inévitable.

Dans la bonté de Dieu, Il a formulé ces choses d'une manière qui rafraîchi, en particulier dans notre version de English King James Version.

Dans le chapitre 14, nous lisons une Grande fête. Dans le chapitre 15, la crise vient quand nous lisons du fils cadet qui, en raison de ses propres inclinations et activités, s'est trouvé une Grande voie en dehors de son père et de la maison. Dans le chapitre 16, nous apprenons un Grand Golfe Fixé entre ceux qui sont amenés à la bénédiction et ceux qui la refusent. En d'autres choses, dans le chapitre 14, Dieu a fourni une fête. Dans le chapitre 15, Dieu a fourni une famine pour amener le plus jeune fils à ses sens. Dans le chapitre 16, Dieu a fourni la Flamme du Jugement Éternel à ceux qui refusaient de venir à la Fête. Apprenons de ces contrastes saisissants.

En première lecture à travers le chapitre 15, nous pourrions facilement avoir l'impression que c'est le dossier de trois paraboles que Jésus a livrées aux scribes et aux pharisiens. En y regardant de plus près, nous constatons que la parabole en est une. Le verset 3 dit, (Jésus) dit cette parabole (singulier) à eux. Il y a certainement trois parties à elle, mais les parties sont si entrelacées qu'il est à juste titre vu pour être une parabole. La première partie est celle d'une brebis qui était perdue. La seconde concerne une pièce perdue. La troisième partie est d'environ un jeune homme qui s'est perdu. En rassemblant ces parties, il est clair qu'elles nous donnent une image de la condition spirituelle de ceux qui n'ont aucune connaissance personnelle de Dieu.

Avant de rassembler les fils du chapitre 15, repensons au chapitre 14.

Ceux qui ont finalement accepté l'invitation à la Grande Fête sont venus de ceux qui sont dits dans le verset 13 d'être pauvres, mutilés, boiteux et aveugles. C'est-à-dire qu'en étant pauvres, ils ne pouvaient pas payer pour l'admission à la fête. En étant mutilés, ils ne pouvaient pas travailler pour elle. En étant boiteux, ils ont dû être transportés là-bas. En étant aveugles, ils avaient besoin de conseils, à chaque étape du chemin. Pris ensemble, il s'agit d'une image complète d'un pécheur avant qu'il ne vienne au Christ. En d'autres

termes, une image graphique de vous et moi, si nous n'avons pas encore fait confiance au Christ comme notre Sauveur.

Le chapitre 15 brosse le même tableau. La brebis capricieuse n'a pas pu trouver son propre chemin vers le troupeau. La pièce d'argent inanimée était morte, inerte. Elle n'avait aucune idée qu'elle était perdue. Le plus jeune fils, jusqu'à ce qu'il vienne à lui-même, ne voulait même pas être de retour à la maison. En le mettant allitérativement :

La brebis capricieuse était incapable.

La pièce perdue était insensible.

Le fils cadet était insubordonné.

Ainsi, dans le chapitre 15, comme dans le chapitre 14, les Écritures nous donnent une image graphique et complète de l'homme dans son état naturel, loin de Dieu. La leçon est claire : Un sentiment de besoin, de besoin spirituel, est la première étape essentielle vers une bénédiction éventuelle. Cela est détaillé dans un autre grand chapitre nous racontant ce que Dieu a fait pour nous, alors que nous n'étions pas en mesure de faire quoi que ce soit pour nous-mêmes. Ce chapitre se trouve dans la lettre écrite par l'apôtre Paul aux Éphésiens, chapitre 2. Nous lisons là de ceux qui, comme les brebis capricieuses, marchaient selon le cours de ce monde. Aussi, nous lisons de ceux qui, comme le morceau d'argent inerte, étaient morts dans les intrusions et les péchés. La troisième partie nous parle de ceux qui, comme le plus jeune fils, étaient des enfants de désobéissance. Comme la parole de Dieu est claire, en donnant ces images complètes des résultats du péché.

En rassemblant les trois éléments du message de Luc 15, l'image est claire. Sans Christ, nous sommes comme des brebis capricieuses, incapables de retrouver notre chemin vers Dieu sans aide, parce que nous marchons selon la voie de ce monde. Comme la pièce perdue, nous sommes insensibles, nous ne savons même pas que nous sommes spirituellement perdus, morts dans les intrusions et les péchés. Comme le fils cadet, jusqu'à ce qu'on nous donne un sentiment de besoin spirituel, nous sommes spirituellement insubordonnés. Nous n'avons aucun désir de revenir à Dieu, les enfants de la désobéissance.

Comme l'image est claire ! Dans le cas où nous manquons le point, le message devient de plus en plus concentré que l'histoire se déroule. Avec les brebis, la perte est une sur cent. Avec la pièce d'argent, la perte est d'un sur dix. Avec les fils, la perte est d'un sur deux.

Donc, à cause de nos péchés, nous sommes dans une position et condition auxquelles nous ne pouvons rien faire pour redresser. Que peut-on faire ? Qui peut le faire ? Comme toujours, les Écritures ont la réponse. En particulier, Luc 15 a la réponse. Dieu, dans Son amour merveilleux, a fait pour nous ce que nous ne pourrions jamais faire pour nous-mêmes. Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit ont travaillé ensemble pour nous amener dans ce que la Bible appelle à juste titre un si grand salut (Hébreux 2 :3).

Pensons donc aux brebis qui ont été perdues.

Il y a quelque temps, j'ai essayé une théorie de moi-même sur un berger expérimenté. Je lui ai demandé : « Serait-il juste de dire qu'une brebis peut se perdre toute seule, mais qu'elle a besoin d'aide pour revenir là où elle doit être ? » Il y a pensé pendant quelques secondes,

puis il a souri. "Oh, oui", répondit-il. « Il est naturel pour une brebis de s'éloigner et de se perdre. Mais, elle ne peut certainement pas travailler sur la façon de retracer ses traces. C'est pour ça que les brebis ont besoin d'un berger. En outre, bien sûr, elles ont besoin de protection contre leurs ennemis naturels.

La Bible regorge de tels exemples et illustrations, reliant les gens aux brebis. Nous, membres de la race humaine, avons une tendance innée à agir comme des brebis, à nous mettre en difficulté, à avoir besoin d'aide et même à se perdre. L'un des chapitres les plus célèbres de la Bible, Ésaïe 53, comprend le passage au verset 6, Tout ce que nous, comme les brebis, nous sommes égarés. Et si nous pouvons être décrits comme des brebis qui s'égarèrent, le Seigneur Jésus peut certainement être décrit comme un berger aimant.

Il ne fait aucun doute que le sauvetage de la brebis capricieuse est destiné à être une image claire de l'inébranlable œuvre du Seigneur Jésus-Christ, de qui nous lisons dans 1 Timothée 1 :15, Cette parole est certaine, et digne de toute acceptation, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. L'introduction de notre chapitre dit : Cet homme reçoit les pécheurs. Nous lisons aussi en 19 :10 de cet évangile même, Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Comment a-t-il fait ? Nous apprenons, de Jean 10 :11, que Jésus lui-même a dit, Je suis le bon berger : le bon berger donne Sa vie pour les brebis.

Comme c'est touchant ! Comme un berger fait tout ce qu'il peut pour la protection et le soin de ses brebis, ainsi le Seigneur Jésus est mort au Calvaire, faisant le sacrifice suprême afin que nous, en tant que brebis capricieuse, puissions être ramenés à Dieu. Il portait le fardeau de nos péchés, afin que nous puissions être pardonnés.

Pour en revenir à Ésaïe 53 :6, Nous avons tous été errants comme des brebis ; nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, L'Eternel a fait tomber sur Lui l'iniquité de nous tous. Dans le Nouveau Testament, nous avons en 1 Pierre 3 :18, le Christ a aussi souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, pour nous amener à Dieu.

Quel amour merveilleux ! Au cas où nous aurions des doutes, cette partie de la parabole se termine par l'affirmation qu'il y a de la joie dans le ciel quand un pécheur se repent et vient à Christ.

La deuxième partie de la parabole est brève, mais très révélatrice. L'œuvre de Christ dans le plan de rédemption est absolument vitale. L'œuvre de l'Esprit Saint est tout aussi importante. L'un des nombreux effets du péché sur nous est que, en nous-mêmes, nous sommes spirituellement inertes. Nous n'avons pas de vie spirituelle, naturellement parlant. Jusqu'à ce que l'Esprit Saint travaille dans nos cœurs, il n'y a pas une étincelle de réponse vers Dieu. Comme nous l'avons cité plus tôt dans Éphésiens 2 :1, nous étions morts dans les intrusions et les péchés. Ceci est illustré si bien dans cette image graphique d'une femme perdant une précieuse pièce d'argent.

Il semble y avoir un fort appui à la suggestion que cette pièce d'argent, bien que précieuse en soi, n'était pas une pièce ordinaire. Il semble qu'à l'époque où une jeune femme se mariait, son fiancé lui donnait, en souvenir du contrat conclu, un collier en argent de dix pièces d'argent. Je suppose que l'équivalent moderne serait une bague de fiançailles. Imaginez l'horreur vécue par une jeune femme qui a perdu sa bague de fiançailles. Ainsi,

dans ce cas, sans toutes les dix pièces d'argent sur l'affichage, le collier serait relativement sans valeur. Ce serait aussi un commentaire ouvert sur la façon dont elle avait été négligente en permettant à une pièce précieuse de son collier précieux de se perdre.

Comme nous lisons dans le verset 8, avec quelle diligence elle chercherait la pièce manquante, jusqu'à ce qu'elle la trouve. Comme avec les brebis capricieuses, donc avec la pièce d'argent perdue. La récupération a conduit à la célébration. Ici encore, il est lié au salut d'un pécheur perdu repent.

Une autre bonne touche est que le matériau était en argent. Vous vous souviendrez que tout au long de l'Ancien Testament, le prix de la rédemption devait être payé en argent. Ici, nous l'avons, aussi. Une partie nécessaire de l'œuvre de rédemption est l'activité de l'Esprit Saint dans l'âme du pécheur. Comme décrit dans la parabole, il balaie avec diligence. Il sonde, Il invite, Il cherche, Il rend le pécheur de se sentir mal à l'aise, complètement misérable, jusqu'à ce qu'un sentiment de besoin spirituel est produit dans l'âme. C'est un prélude vital à l'acceptation par le pécheur de la valeur pour Dieu de la mort du Sauveur au nom du pécheur.

Au début dans la Bible, Genèse 6 :3, Dieu dit, Mon Esprit ne s'efforcera pas toujours avec l'homme. Il est donc clair que s'efforcer avec l'homme fait partie de l'œuvre de l'Esprit Saint dans l'âme. Confirmant l'illustration en termes clairs et précis, nous lisons dans Jean 6 :63, C'est l'Esprit qui vivifie (donne la vie). Aussi dans Tite 3 :5, (Dieu) nous a sauvés ... par le renouvellement du Saint-Esprit. Les propres paroles du Seigneur à Nicodème dans le chapitre 3 de Jean ne nous laissent aucun doute que l'œuvre de l'Esprit Saint a un rôle vital dans la bénédiction du pécheur.

Où en sommes-nous, alors ? Le berger sauvant les brebis capricieuses. Une image d'un Sauveur aimant, donnant sa vie pour le pécheur. La pièce inerte, une image de l'œuvre de l'Esprit Saint en alertant le pécheur de son besoin de salut. Qu'en est-il de la troisième partie de la parabole ? Avant d'entrer dans les détails, examinons cela.

Dieu est un Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit. Maintes et maintes fois, dans le Nouveau Testament, il est souligné que, chaque fois que quelque chose d'important impliquant la gloire de Dieu et la bénédiction de l'humanité est considérée, toutes les personnes de la Divinité, Père, Fils et Saint-Esprit, sont considérées comme étant impliquées et agissant dans le concert absolu. Nous avons donc vu l'œuvre de Dieu le Fils illustrée dans le sauvetage des brebis capricieuses. Nous avons également vu l'œuvre de Dieu l'Esprit Saint, illustrée dans la recherche diligente de la pièce d'argent perdue. Dans la troisième partie de la parabole, nous veillerons sur l'œuvre de Dieu le Père en ramenant le pécheur à Lui-même. C'est une belle image de l'amour de Dieu pour le pécheur non converti, qui est à une distance de Dieu à cause de ses péchés. Ésaïe 59 :2 dit: Vos iniquités ont fait séparation entre vous et votre Dieu. Réfléchissons à cette histoire, étape par étape.

Un jeune homme, profitant du meilleur de tout dans une bonne maison, décide qu'il préfère « aller seul ». Il ne voit pas pourquoi il devrait attendre sa part de l'héritage familial jusqu'à ce que son père meurt. Il demande à son père de le laisser l'avoir tout de suite, afin qu'il puisse partir et faire son propre chemin dans la vie. Comme beaucoup avant lui, et beaucoup depuis, il insiste pour avoir sa propre voie et souffre pour elle. Il gaspille rapidement les ressources soigneusement accumulées sur de nombreuses années. Il perd

tout. Richesse, amis, même son propre respect de soi. Loin de chez lui, il se retrouve à chercher de la nourriture.

C'est à ce stade qu'il y a une lueur de lumière. Il est dit de lui, qu'Il est venu à lui-même. C'est-à-dire qu'il en est venu à un bon jugement de lui-même. « Je dois être fou », pensa-t-il. "Je suis là, en train de quémander mes repas, alors que j'ai un père aimant qui sera ravi de me ramener à la maison. Je serais beaucoup mieux en tant que serviteur dans la maison de mon père, plutôt que de mourir de faim et de gratter ici loin de chez moi. Il fait le voyage. Et, bien sûr, il avait raison. Son père était plus heureux que lui, de l'avoir de retour à la maison. Quel accueil ! Son père attendait, comme il l'avait évidemment été depuis que son fils avait quitté la maison.

Voyant son fils au loin, le père se hâta de le rencontrer et l'embrassa chaleureusement. "Bienvenue à la maison, fiston. On est tous prêts. Le meilleur de tout est tout préparé. Vêtements, nourriture, amis, famille. Il n'y a pas de pénurie de tout ce dont vous aurez besoin. Bienvenue à la maison. Fils qu'il était, et il serait traité comme fils. Comme avec les brebis capricieuses et la pièce perdue, donc avec le jeune homme qui était déterminé à faire sa propre chose. L'image est cohérente. Le redressement par le repentir a conduit à la célébration.

Une fois que nous avons le message, nous ne pouvons pas le manquer. Dieu nous aime. Il veut que nous jouissions de sa compagnie, que nous soyons à la maison en sa présence. Si nous sommes loin de Dieu, pas du tout intéressés par toutes les bénédictions spirituelles qu'Il veut nous donner, c'est parce que nous sommes déterminés à faire notre propre chose à notre manière, laissant Dieu complètement hors de nos vies. Comme le jeune homme dans la parabole, nous devons faire le point sur nous-mêmes. Nous devons réaliser que nous sommes personnellement responsables envers Dieu de la position dans laquelle nous nous trouvons, loin de Lui. Si nous arrivons à Lui, nous constaterons qu'Il est beaucoup plus impatient de nous avoir en Sa présence que nous ne devons être là.

Comment pouvons-nous venir à Lui ? Dans la foi, à travers le Christ, le bon berger, qui a donné sa vie pour les brebis. Comme le Seigneur lui-même l'a dit, Nul ne vient au Père, que par Moi (Jean 14 :6). Quelle joie ! Quelle bénédiction nous attend quand nous faisons exactement cela ! L'Écriture dit : « Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment (1 Corinthiens 2 :9).

Comme c'est encourageant ! Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu l'Esprit Saint, tous intéressés par nous, tous travaillant ensemble pour notre bénédiction spirituelle. Quel terrible gâchis si nous ne répondons pas dans la foi et ne recevons et apprécions toutes les bonnes choses que Dieu a préparées pour nous à travers Christ !